



MICROFICHE N°

07828

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

**NOTE DE
CONJONCTURE N°9**

JUIN 1992



CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

NOTE DE

CONJONCTURE N°9

JUIN 1992

SOMMAIRE

	PAGE
Introduction	
I. La pluviométrie et les apports aux barrages.....	2
II. Effet des intempéries sur l'agriculture.....	4
III. Les crédits.....	5
IV. Les Céréales.....	5
V. La betterave à sucre.....	7
VI. Les cultures maraichères.....	8
VII. L'oléiculture.....	11
VIII. L'arboriculture fruitière.....	12
IX. L'élevage.....	14
X. La pêche.....	18
XI. Les apports au MIN de Lar El Kassaa.....	19
XII. L'indice général des prix à la consommation.....	20
XIII. La balance alimentaire.....	21

INTRODUCTION

La pluviométrie de la campagne actuelle enregistrée jusqu'à fin Mai a été excédentaire au Nord et au Centre, et de l'ordre de la normale au Sud.

Le mois de Mai a connu un épisode pluvieux pendant 3 jours, accompagné de chute de grêle principalement à Sidi Bouzid, Kasserine et dans une moindre mesure, au Kel et Siliana. Ces intempéries ont causé des dégâts sur les arbres fruitiers, les céréales, les cultures maraîchères et les cultures sous-serres.

Les apports aux barrages ont augmenté de 180 Mm³ en un mois amenant le total à 758 Mm³ soit près de 66 % de la normale. Les stocks disponibles sont de l'ordre de 82 % de la capacité de stockage des barrages.

Néanmoins, la production céréalière à l'échelle du pays, s'annonce bonne, tout en étant inférieure à celle de la campagne écoulée en raison de la réduction des emblavures au Centre et au Sud.

Les préparatifs de la récolte sont en cours.

La campagne de cueillette des olives est terminée, mais une quinzaine d'huileries à Sfax ont dû travailler jusqu'à fin Mai.

Les quantités d'huiles collectées par l'ONH ont atteint 240 000 T.

Les exportations d'agrumes ont atteint au 5/6/92, une quantité de 20 150 T (26 525 T en 1991) celles d'abricots n'ont été que de 352 T (662 T en 1991) sur un objectif fixé à 1000 T.

La campagne d'exportation des abricots est perturbée par des problèmes de transport et les grèves dans les ports Français.

La production d'amandes est estimée à 45 000 T en coques sèches soit plus de 12 % par rapport à l'année précédente où elle avait atteint 40 000 T.

La situation du secteur de l'élevage est satisfaisante. Les ressources alimentaires sont suffisantes et les apports en produits animaux sont à un niveau élevé.

La production des cinq premiers mois des produits de la mer a regressé de 5 % par rapport à celle de la même période de 1991 soit 33 360 T contre 35 080 T.

Les réalisations en superficie de pomme de terre de saison arrêtées à la fin Mai ont été de 7000 ha (8 100 ha en 1991). La production escomptée est de l'ordre de 110 à 120 000 T (145 000 T en 1991).

Au 26.5.92, les exportations de pomme de terre ont atteint 12 350 T contre 5 740 T réalisées à la même date de l'année écoulée.

L'indice général des prix des produits alimentaires s'est accru de 0,6 % au cours des 5 premiers mois de 1992 contre 1,5 % pour l'ensemble des produits de consommation.

La balance alimentaire de Janvier à Mai 92 s'est soldée par un déficit de 68 MD avec un taux de couverture de 61 % contre un excédent de 62 MD et un taux de 144 % au cours de la même période de 1991.

I. LA PLUVIOMÉTRIE ET LES APPORTS AUX BARRAGES

Du 1er au 22 Mai, la pluviométrie a été déficitaire dans toutes les régions à l'exception du Sud-Est où un excédent important (+ 139 %) a été enregistré. Du 23 au 25 Mai, des pluies importantes (de 25 à 100 mm) ont été enregistrées dans l'ensemble du pays accompagnées d'importantes chutes de grêle principalement dans les gouvernorats de Sidi Bouzid et de Kasserine et dans une moindre mesure au Kef et à Siliana. Cet épisode pluvieux a permis de combler le déficit pluviométrique enregistré jusqu'ici.

Le bilan pluviométrique de Mai a de ce fait été excédentaire dans tout le pays sauf au Sud Ouest (- 14 %).

La pluviométrie cumulée depuis le début de la campagne jusqu'au 31.5.92 a été :

- nettement supérieure à la normale dans les régions Nord et Centre
- de l'ordre de la normale au Sud

Globalement, elle est supérieure de 16 %, mais demeure légèrement inférieure à la pluviométrie de l'année précédente.

**Situation pluviométrique au 31.5.92 comparée
à celle de la campagne précédente**

	Pluie du 1.5.91 au 31.5.92 (en mm)	Moyenne de la période du 1.9 au 31.5 (en mm)	Rapport à la normale au 31.5.92	Rappel : Rapport à la normale au 31.5.91
Nord-Est	582	468	1,24	1,35
Nord-Ouest	629	565	1,11	1,28
Centre-Ouest	350	279	1,26	1,19
Centre-Est	357	301	1,19	1,19
Sud-Ouest	109	110	0,99	1,45
Sud-Est	167	171	0,97	0,9
Total	366	315	1,16	1,25

Les pluies importantes enregistrées le 23, 24 et 25 Mai 1992 ont provoqué la crue des oueds Modjerdah et Molléque et le déversement des barrages Siliana, Sidi Sâad et Sidi Salem.

Les apports aux barrages ont ainsi augmenté de 180 Mm³ entre le début et la fin du mois de Mai soit 295 % de la moyenne estimée à 61 Mm³, ce qui est assez exceptionnel en pareille période de l'année.

Les apports cumulés du début de la campagne au 31.5.92 ont totalisé 758 Mm3 soit près de 66 % de la normale et 43 % des apports de la même période de l'année écoulée.

Les stocks d'eau disponibles dans les barrages ont atteint au 31.5.92 un volume de 1492 Mm3 contre 1476 Mm3 à la même date de l'année écoulée. La capacité de stockage évaluée à 1813 Mm3 est ainsi remplie à 82 %.

Stock d'eau disponible dans les barrages

	Capacité de stockage	Stock au 31.8.91	Stock d'eau brut au 31.5.92	Stock d'eau brut au 31.5.91
Barrages du Nord	1212 Mm3	905 Mm3	1111,5 Mm3	1094 Mm3
Barrages du Centre	551 "	306 "	333,0 "	334 "
Barrages du Cap-Bon	50 "	35 "	47,5 "	48 "
Total	1813 Mm3	1248 Mm3	1492 Mm3	1476 Mm3

II. EFFETS DES INTEMPÉRIES SUR L'AGRICULTURE

Les effets des intempéries ne seront pas significatifs sur la production céréalière à l'échelle nationale. Toutefois des dégâts importants allant de 30 à 100 % de la récolte, localisés dans les gouvernorats les plus affectés (Kasserine, Sidi Bouzid) sont enregistrés.

Il s'agit des céréales, des cultures maraîchères, des arbres fruitiers et des cultures sous-serre. Des canalisations d'irrigation ont été endommagées sur plusieurs Km et le nombre d'agriculteurs sinistrés s'élève à 6000.

Superficies endommagées par la grêle

	Sidi Bouzid	Kasserine
Arboriculture en sec	33 500 ha	3 606 ha
Arboriculture en irrigué	3 100 "	400 "
Céréales	11 400 "	4 300 "
Céréales irriguées et cultures maraichères	4 300 "	27 "
Cactus et parcours	2 100 "	750 "
Total	54 400 ha	9 177 ha

III. LES CRÉDITS

Le montant des prêts à court terme accordés pour les grandes cultures au titre de la campagne 1991-92 a atteint 42,1 MD au profit de 7870 agriculteurs contre 44,7 MD et 13 515 agriculteurs au cours de l'année écoulée.

Cette diminution s'explique par la forte réduction du nombre des bénéficiaires des crédits S.C.M.A.

Les prêts accordés aux cultures maraichères se sont élevés à 9,9 MD pour 3935 bénéficiaires dont 8 MD accordés par la BNA et 1,9 MD sur les ressources des projets de crédits supervisés.

Dans le cadre de ces projets la part de crédits accordés à la Pomme de Terre s'élève à 1 MD pour 1962 bénéficiaires contre 1,2 MD pour 2452 l'année précédente.

IV. LES CÉREALES

Les emblavures céréalières de la campagne 91-92 ont totalité 1 421 000 ha répartis entre 874 000 ha au Nord et 547 000 ha au Centre et au Sud contre 1 661 500 ha réalisés au cours de la campagne écoulée.

Malgré les aléas du climat (déficit pluviométrique en Décembre, Janvier et Mars, et chutes de grêle en Mai) et la réduction des superficies au Centre et au Sud, la production s'annonce bonne mais serait inférieure à celle de 1991.

Le désherbage chimique a porté sur une superficie de 340 000 ha contre 257 000 ha réalisés l'année précédente.

L'approvisionnement en engrais a été réalisé de la façon suivante :

	Realisation 91/92	Rappel 90/91
TSP	60 300 T	66 400 T
DAP	42 600 T	26 000 T
Ammonitre	142 000 T	129 000 T

Les préparatifs de la campagne de moisson sont en cours.

Pour des besoins en sacherie évalués à 12 Millions de sacs, il sera mis à la disposition des intervenants 13 Millions de sacs (soit 1 million supplémentaire) contre 9.5 Millions en 1991. Au 29/5/92, la sacherie mise en place a atteint 4 291 000 sacs ainsi répartis :

- Office des Céréales	: 2 834 000 sacs
- CCGC	: 817 000 "
- Cocublé	: 640 000 "

Les prévisions d'importation portent sur 5 Millions de sacs, venant s'ajouter à une production locale de 3.5 Millions d'unités.

En ce qui concerne les fils de fer, les besoins sont estimés à 8 500 T, au 29/5/92, les quantités commercialisées ont atteint 4034 T (dont 3234 T par El Fouledh).

Les centres de collecte disponibles sont au nombre de 301 contre 297 ouverts l'année écoulée. La capacité de stockage théoriquement disponible est évaluée à 12,2 M de qx contre 7,8 M de qx en 1991.

Pour le transport, la SNCFT serait en mesure de mobiliser une capacité de 20 000 T/j.

Par ailleurs, dans le but d'assurer le bon déroulement de la campagne de collecte et de stockage des céréales, un comité national de suivi a été chargé de

- veiller en collaboration avec des comités régionaux aux opérations de collecte et de stockage
- prendre les mesures nécessaires pour remédier aux éventuelles difficultés qui peuvent entraver le bon déroulement de ces opérations.

Les importations de céréales ont totalisé au 31/5/92 un volume de 478 800 T pour une valeur de 68,7 MS EU contre respectivement 551 500 T et 65,9 MS EU à la même date de 1991.

V. LA BÉTERAVE À SUCRE

La superficie programmée avant le démarrage de la campagne portait sur 6 370 ha. Les contrats de culture entre producteurs et les deux usines de transformation n'ont porté que sur 5670 ha tandis que les superficies semées ont été de 5500 ha.

La culture de betterave à sucre

Superficies	CST	S.T.S.	Total	Rappel 90-91
Programmées	4560 ha	1810 ha	6370 ha	5900 ha
Contractés	4220 "	1450 "	5670 "	5720 "
Semées	4100 "	1400 "	5500 "	4120 "
Retournées	110 "	4 "	150 "	565 "

Au 30.4.92, les superficies retournées ont atteint 150 ha, elles sont réparties entre :

- 40 ha à Béja, Bizerte et l'Arana (S.T.S) en raison de la levée hétérogène, la prolifération des mauvaises herbes et les attaques de parasites tels que les vers souterrains et des moineaux.

- 110 ha à Jendouba (C.S.T) en raison de la non réalisation des travaux d'entretien manuels par certains betteraviers.

La production nette de betterave à sucre attendue au terme de cette campagne est de 250 000 T contre 194 000 T en 1991.

Dans le cadre des encouragements consentis pour promouvoir cette culture, le C.S.T a mis à la disposition des agriculteurs des intrants sous forme d'avance en nature pour une valeur de 1,32 MD. Par ailleurs, certains betteraviers ne pouvant pas disposer d'un crédit bancaire ont sollicité des avances en espèce du C.S.T afin de faire face aux travaux d'entretien manuels.

Au 30.4.92 le montant de ces avances a atteint 139 212 Dinars au profit de 240 agriculteurs.

VI. LES CULTURES MARAICHÈRES

La pomme de terre

Les superficies cultivées en pomme de terre de primeur ont atteint 1 535 ha avec une production escomptée de 22 à 24 000 T contre des réalisations respectives de 1 100 ha et 15 000 T en 1990-91.

La campagne d'arrachage est presque terminée ; toutefois les prix à la production qui oscillent entre 130 et 150 ml/Kg sont jugés très bas par les agriculteurs.

Pour la culture de saison, les réalisations arrêtées à fin Mai ont atteint 7 000 ha contre 8 100 ha en 1991 et 6 900 ha en 1990. La production prévue est de l'ordre de 110 à 120 000 T (145 000 T en 1991 et 115 000 T en 1990).

Pomme de terre de saison

	Superficie réalisée	Production escomptée
Nabeul	2 500 ha	45 à 50 000 T
Bizerte	2 050 "	36 à 40 000 "
Jendouba	860 "	10 à 17 000 "
Sousse	250 "	4 à 5 000 "
Kairouan	225 "	2 à 2 600 "
Autres	830 "	7 à 8 000 "
Total arrondi	7 000 ha	110 à 120 000 T

L'arrachage est prévu pour début Juin. Quelques attaques de mildiou localisées ont été vite maîtrisées, l'état végétatif de la culture sur champ est satisfaisant.

Au 26-5-92, les exportations de pommes de terre ont atteint 12 350 T contre 5 740 T réalisées à la même période de l'année précédente.

La tomate

Les superficies cultivées en tomate ont atteint à fin Mai 17 000 ha contre 19 300 ha réalisées à la même date de l'année précédente et des prévisions actualisées à 19 000 ha.

	Maximum à réaliser	Réalisations au 25-5-92
Naboul	9 300 ha	9 100 ha
Ariana	1 800 "	1 500 "
Bizerte	1 000 "	600 "
Béja	1 500 "	1 200 "
Le Kef	800 "	530 "
Jendouba	340 "	55 "
Kairouan	600 "	420 "
Kasserine	1 200 "	1 200 "
Sidi Bouzid	1 900 "	1 900 "
Autres	600 "	420 "
Total arrondi	19 000 ha	17 000 ha

Des cultures de tomate ont été endommagées par la chute de grêle (du 23-25 Mai 92) à Sidi Bouzid (900 ha) et à Kasserine. Pour récupérer ces superficies, il a été préconisé soit de procéder à des apports d'ammonitres pour régénérer les plants affectés soit de procéder à un repiquage tardif des variétés qui nouent à haute température.

La culture de tomate connaît quelques difficultés de réalisation relatives :

- aux conditions climatiques (pluies de Mars-Avril) qui ont retardé la campagne de plantation.
- aux difficultés d'écoulement d'excédent de D.C.T. produit en 1990-91 (environ 15 000 T) qui risquent d'entraîner une réduction des superficies plantées.

Les autres cultures d'été

Les superficies réalisées en cultures d'été ont été à la fin Mai de 79 000 ha contre 84 500 ha à la même date de l'année écoulée.

	Superficies réalisées fin Mai 92	Superficies réalisées fin Mai 91
Pommes de terre	7 000 ha	8 100 ha
Tomate	17 400 "	19 300 "
Melon-pastèques	33 500 "	34 800 "
Piment	8 000 "	8 400 "
Oignon	6 500 "	7 000 "
Divers	6 500 "	6 700 "
Total arrondi	79 000 ha	84 500 ha

Cette réduction de superficie de l'ordre de 7 % est essentiellement imputée à la pomme de terre (- 13 %), à la tomate (- 10 %) et au melon (- 9 %). Quant aux pastèques, le problème d'infestation des semences de type Charleston Gry a été pallié par l'importation de quantités complémentaires par la S.I.S et autres organismes privés. Certains agriculteurs ont préféré utiliser d'autres variétés.

VII. L'OLEICULTURE

La campagne de cueillette est achevée pour tous les gouvernorats.

Toutes les huileries ont été fermées mais une quinzaine à Sfax ont dû continuer à travailler jusqu'à fin Mai.

Les prix des olives ont augmenté par rapport aux mois précédents (450 mil/kg contre 300 et 450 mil.kg) cette hausse s'explique par la réduction de l'offre et l'accroissement de la teneur relative en huile (29-32 %).

A fin Mai, les quantités d'huiles collectées par l'ONH ont atteint 240 000 T dont plus de 50 % à Sfax.

Bien que les huiles produites soient de faible acidité (1,2 contre 2,4 en 1990-91) plusieurs d'entre elles ont dû être déclassées en raison de leur mauvaise qualité organoleptique. Les olives exceptionnellement bonnes de cette année n'ont pu être traitées dans de bonnes conditions par les oleifacteurs (mauvais entretien des machines, mauvaises conditions de stockage).

Pour stocker toutes les huiles collectées, l'ONH a dû recourir à la location et à la consignation pour une quantité de 70 000 T.

Les travaux de préparation de la prochaine campagne sont en cours. Actuellement il s'agit :

- d'arrêter la taille des arbres en raison de l'avancement de la végétation et de l'accroissement de la température.
- d'intensifier les labours superficiels dans les olivettes.

Les exportations d'huiles ont atteint début Juin une quantité de 21 500 T.

Par ailleurs, sur la ligne de crédits Italienne une enveloppe de 10 MS a été allouée au financement des projets de création et de modernisation des huileries.

A la mi-Mai, 65 demandes ont été approuvées pour un montant d'environ 12 Millions de liras. (Au cours de cette campagne, 116 huileries au total ont été installées créant une capacité additionnelle de trituration de 230 000 T d'olives).

VIII. L'ARBORICULTURE FRUITIERE :

Les agrumes :

Les exportations d'agrumes ont atteint au 5.6.92 une quantité de 20 150 T contre 26 525 T réalisées à la même date de 1991.

La campagne d'exportation des Maltaises est pratiquement achevée ; toutefois de faibles quantités d'oranges Valencia seraient exportées au cours des prochaines semaines.

La préparation de la prochaine campagne consiste à veiller à l'entretien des plantations par l'apport de fertilisation azotée et potassique et la lutte contre les pucerons et cochenilles.

Pour stocker toutes les huiles collectées, l'ONH a dû recourir à la location et à la consignation pour une quantité de 70 000 T.

Les travaux de préparation de la prochaine campagne sont en cours. Actuellement il s'agit :

- d'arrêter la taille des arbres en raison de l'avancement de la végétation et de l'accroissement de la température.
- d'intensifier les labours superficiels dans les olivettes.

Les exportations d'huiles ont atteint début Juin une quantité de 21 500 T.

Par ailleurs, sur la ligne de crédits Italienne une enveloppe de 10 MS a été allouée au financement des projets de création et de modernisation des huileries.

A la mi-Mai, 65 demandes ont été approuvées pour un montant d'environ 12 Millions de liras. (Au cours de cette campagne, 116 huileries au total ont été installées créant une capacité additionnelle de trituration de 230 000 T d'olives).

VIII. L'ARBORICULTURE FRUITIERE :

Les agrumes :

Les exportations d'agrumes ont atteint au 5.6.92 une quantité de 20 150 T contre 26 525 T réalisées à la même date de 1991.

La campagne d'exportation des Maltaises est pratiquement achevée ; toutefois de faibles quantités d'oranges Valencia seraient exportées au cours des prochaines semaines.

La préparation de la prochaine campagne consiste à veiller à l'entretien des plantations par l'apport de fertilisation azotée et potassique et la lutte contre les pucerons et cochenilles.

Les abricots :

La production d'abricots est estimée à 22 000 T contre 20 000 T réalisées en 1991 soit une augmentation de 10 %. La qualité des fruits est meilleure que celle de l'année écoulée : toutefois une baisse de rendements des variétés précoces est enregistrée en raison des pluies et des vents survenus au moment de la floraison. La fraîcheur du printemps a également causé un retard d'environ une semaine par rapport à la campagne précédente.

Production d'abricots

	1991	1992
Variétés précoces	11 000 T	10 000 T
Variétés de saison	9 000 T	12 000 T
Total	20 000 T	22 000 T

L'objectif d'exportation est de 1 000 T. Au 5.6.92, les exportations ont atteint 352 T d'abricots contre 662 T réalisées à la même date de l'année précédente.

La campagne d'exportation de cette année est perturbée par des problèmes de transport aussi bien par voie aérienne que terrestre (remorques frigorifiques) en raison de la disponibilité ou non du frêt aérien, et des grèves sur les ports Français. Les exportations en Juin seront limitées par l'instauration du prix de référence pour la CEE et par la concurrence des abricots de saison d'autres pays.

Il est prévu de transformer 1 500 T d'abricots au cours de cette campagne contre 965 T réalisées en 1991.

Les amandes :

La production d'amandes est estimée à 45 000 T en coques sèches soit plus de 12 % par rapport à celle de l'année précédente (40 000 T) mais inférieure à celle du record de 52 000 T enregistré en 1990. Les pluies et les vents survenus au moment de la floraison n'ont pas permis d'atteindre une production plus élevée.

Pour cette campagne, il est prévu d'exporter 300 T d'amandes fraîches (Mai-Juin) et 1000 T d'amandes sèches en coques contre respectivement 290 T et 670 T réalisées en 1991.

Au 25-5-92, environ 75 T d'amandes vertes ont été exportées vers la France contre 161 T réalisées à la même date de l'année écoulée.

Les dattes :

Les exportations de dattes ont atteint au 30.5.92 une quantité de 18 083 T contre un tonnage de 18 255 T à la même période de l'année écoulée. Rappelons que l'objectif est d'atteindre 21 000 T d'ici fin Septembre.

La préparation de la prochaine campagne consiste à intensifier le travail du sol, lutter contre les mauvaises herbes et nettoyer les palmeraies des restes de tous les fruits d'été.

Bilan de la campagne de plantation 1991-92

Les réalisations de plantations arboricoles de 1991-92 ont porté sur la création de 23 682 ha soit + 136 % des prévisions annuelles du VIII^e Plan.

IX. L'ELEVAGE

La situation du secteur de l'élevage est satisfaisante dans son ensemble. Les ressources alimentaires sont suffisantes et les apports en produits animaux sont à un niveau élevé.

Les ressources alimentaires du cheptel

Le mois de Mai 1992 a été caractérisé par la récolte de fourrages destinés à l'ensilage ou à conditionner sous forme de foin.

D'après les dernières estimations, la superficie emblavée en fourrages et actuellement en cours de fauche et de conditionnement a atteint près de 231 000 ha répartis entre :

- 163 000 ha à récolter pour le foin
- 21 500 ha à récolter pour l'ensilage
- 43 500 ha en exploitation en vert
- et 3 000 ha de sorgho fourrager.

La production est estimée à 590 000 T de foin dont la mise en balles se poursuit encore, 700 000 T d'ensilage, déjà conditionnées et conservées et 1 000 000 T en vert dont l'exploitation se poursuivra durant tout l'été.

La production de foin est ainsi supérieure de 70 000 T par rapport à celle de l'année précédente, soit un rendement unitaire de 3,6 T/ha contre 3 T/ha pour la dernière campagne.

Si l'on considère le stock report en foin estimé à 15 000 T les disponibilités totales du pays atteindraient près de 700 000 T.

La tendance des agriculteurs à liquider les anciens stocks a provoqué une chute des prix du foin et de la paille. La balle de foin se vend actuellement 1,200 D à 1,500 D. Dans les villes, elle se vend 1,800 D à 2,500 D au détail pour les besoins ménagers des moutons de l'Aïd.

L'exploitation des parcours, par les troupeaux ovins et caprins s'est généralisée à l'ensemble du pays ce qui a engendré une baisse notable au niveau des aliments concentrés dont les ventes ont évolué conformément au tableau suivant :

(en Tonnes)

Produit	Avril 92	Mai 92	Ecart
Orge	21 500	11 500	- 10 500
Triticale	8 100	(1)	- 8 100
Mais	25 000	20 000	- 5 000
Tourteau de soja	23 000	10 200	- 12 800
Son	23 000	18 500	- 4 500

(1) Le stock de triticale est totalement épuisé depuis le 18 Avril 92.

La situation des stocks des produits fourragers se présente comme suit :

(en Tonnes)

Produit	Avril 1992	Mai 1992
Foin	180 000	700 000
Paille	720 000	670 000
Orge	210 000	190 000
Triticale	3 000	.
Mais	27 000	15 000
Tourteau de soja	13 500	13 000
Son	.	4 500

Les productions animales

En Mai, les apports de viandes rouges et de lait ont atteint un niveau élevé, ils sont estimés comme suit :

	Mai	Rappel Avril
Viandes rouges :		
bovine :	3 750 T	4 100 T
ovine :	4 650 T	5 500 T
caprine :	280 T	190 T
autres viandes :	500 T	445 T

L'impact de la libération du prix de la viande bovine (septembre 90) a commencé à se faire sentir depuis Avril 92 par une augmentation de l'offre. Pour les prochains mois, il est attendu une amélioration de la production suite à la hausse des prix de la viande importée qui est passée de 4^d.200 à 4^d.700 le Kg de viande désossée, et de 3^d.000 à 3^d.500 le Kg avec os. Quant à la viande locale, son prix s'est stabilisé autour de 5^d.000 à 5^d.500 le Kg.

La demande des éleveurs en taurillons maigres se poursuit, à cet effet 575 taurillons ont été importés et vendus dans les gouvernorats du Nord en Mai et l'importation de 2 500 taurillons est en cours.

La production de viande caprine est en progression notable ; celle de viande ovine a atteint son maximum en Avril puis a regressé de 10 % en Mai. Cette situation s'explique par la rétention des animaux âgés de plus de six mois chez les éleveurs en prévision de l'Aïd El Kébir. Le prix du Kg de cette catégorie d'ovins oscille entre 2^d800 et 3^d.200. Au cours de Mai, la viande ovine commercialisée a été en majorité issue d'ovins de réforme ou d'agneaux âgés de moins de six mois ayant un poids réglementaire (20 Kg/animal).

En Mai, la production laitière bovine a atteint son maximum soit 42 700 T, celle des ovins a regressé et n'est plus que de l'ordre de 2 600 T contre 4 300 T le mois précédent.

Les centres de collecte de lait opérationnels et qui sont au nombre de 78 sont en pleine activité (environ 30 % de la production laitière a transité par ces centres).

La production de poulets de chair a enregistré une augmentation de près de 13 % entre Avril et Mai passant respectivement de 2,2 millions à 2,5 millions de Sujets.

Les prix moyens à la production sont passés de 1^d.590/Kg vit en Avril à 1^d.570/Kg durant la première quinzaine de Mai puis ont chuté à 1^d.200 au cours de la deuxième quinzaine.

La production d'œufs de consommation a été de l'ordre de 75 millions en Mai contre 76 millions en Avril. Le prix de vente moyen à la production a chuté au cours de ce mois, passant de 65 millimes à près de 42 millimes en Mai.

Devant cette situation, le GIPA a arrêté les mesures suivantes :

- Subvention à la réforme précoce de 500 000 pondeuses
- Subvention au stockage de 10 millions d'œufs.

La production de viande avicole est passée de 4 415 T en Avril à 4 656 T en Mai soit un accroissement de 5,5 %.

X. LA PECHE

La production des cinq premiers mois de 1992 a atteint 33 360 T soit - 5 % par rapport à celle de l'année écoulée où elle avait atteint 35 080 T. Mais par rapport à l'année passée, le déficit est en train de se resorber puisqu'il était à la fin des 4 mois de 2 670 T et est descendu à 1 720 T après 5 mois.

Cette baisse a affecté toutes les catégories de pêche à l'exception du thon (+ 15 %).

	Production 5 mois 91	Production 5 mois 92
Côtière	15 975 T	15 770 T
Chalut Banthique	7 340 "	6 750 "
Chalut pélagique	500 "	285 "
Fau et petite senne	9 200 "	8 520 "
Lag/aquaculture	240 "	140 "
Coquillages	780 "	690 "
Thon	1 040 "	1 200 "
Eponges	3 "	3 "
Total	35 080 T	33 360 T

Les chutes les plus importantes ont été enregistrées pour la pêche au chalut pélagique (- 43 %) et pour la pêche lagunaire et l'aquaculture (- 42 %).

Par région, la production a regressé à Gabès (5 710 T contre 8 235 T en 1991), Sfax (10 000 T contre 11 320 T) et Monastir (1 350 T contre 1 430 T).

Elle a augmenté à Mahdia avec 4 375 T contre 3 355 T, Sousse avec 1 450 T contre 1 240 T en 1991, Nabeul avec 2 635 T contre 2 320 T et Bizerte avec 1 465 T contre 1 155 T.

XI. LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASSAA

Au cours des cinq premiers mois de 1992, les apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa ont augmenté de 16 %. L'approvisionnement en pomme de terre locale a plus que doublé.

Les apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa

	5 mois 1991 (en Tonnes)	5 mois 1992 (en Tonnes)	Variation (en %)
Ail	890	1 070	+ 20
Artichaut	2 305	2 940	+ 27
Fenouil	5 755	6 130	+ 6
Fèves vertes	5 845	6 175	+ 5
Oignon	8 130	8 405	+ 3
Pois	6 860	6 500	- 5
Piment	3 890	4 895	+ 26
Pomme de terre locale	8 700	18 290	+ 110
Pomme de terre importée	2 800	180	- 93
Tomate	4 965	6 520	+ 31
Autres légumes	28 040	26 630	- 5
Total sans P.I. importée	75 380	87 555	+ 16
Total avec P.I. importée	78 180	87 735	+ 12

Les apports de fruits ont augmenté de 23 %

Les apports de fruits au MIN de Bir El Kassâa

	5 mois 1991 (en Tonnes)	5 mois 1992 (en Tonnes)	Variation (en %)
Agrumes	18 170	23 195	+ 28
Abricots	1 315	985	- 25
Dattes	315	370	+ 17
Melons-pastèques	850	610	- 28
Pommes et poires	1 860	3 230	+ 74
Autres fruits	2 860	2 690	- 6
Total	25 370	31 060	+ 23

Les apports en produits de la mer ont regressé de 2 % soit 5 105 T contre 5 205 T en 1991.

XII. L'INDICE GÉNÉRAL DES PRIX À LA CONSOMMATION

Durant les quatre premiers mois de l'année 92, l'indice général des prix des produits alimentaires s'est accru de 1,2 % contre 1,6 % pour l'ensemble des produits de consommation.

En Avril, les prix des produits alimentaires ont évolué moins rapidement (indice : 0,3 %) que ceux des autres produits (indice : 0,4 %). Par produit, l'indice des prix a évolué par rapport au mois précédent vers la hausse pour le sucre (3,3 %), le lait et dérivés (0,9 %), la viande (0,6 %) et poisson (0,4 %) et vers la baisse pour les œufs (-2,2 %), les fruits (-0,3 %), et les légumes (-0,2 %).

Pour les cinq premiers mois de 1992, l'indice général des prix des produits alimentaires s'est accru de 0,6 % contre 1,5 % pour l'ensemble des produits de consommation.

En Mai, les prix des produits alimentaires ont chuté de 0,6 % tandis que ceux des autres produits ont enregistré une baisse moins importante (-0,1 %).

XIII. LA BALANCE ALIMENTAIRE :

La balance alimentaire des 4 premiers mois de 1992 s'est soldée par un déficit de 61 MD avec un taux de couverture de 59 % contre un excédent de 15 MD et un taux de 114 % à fin Avril 91.

Globalement, les exportations ont regressé de 29 %, tandis que les importations ont augmenté de plus de 37 %.

Les exportations de dattes, agrumes, huile d'olives et produits de la mer ont respectivement regressé de 11 %, 29 %, 77 % et 11 %. Les exportations de pommes de terre ont quadruplé et celles du vin ont augmenté de 52 %.

Les importations des céréales, du sucre, de l'huile de graine et du lait ont respectivement augmenté de 37 %, 57 %, 46 % et 320 %.

**Evolution de la balance alimentaire
(quantité en 1000 T - Valeur en MD)**

	12 mois 1991		4 mois 1991		4 mois 1992	
	Q	V	Q	V	Q	V
Exportations		495		122,4		66,8
Dattes	19	49	6	13,6	5,2	12,1
Agrumes	26	10	25	10,2	18	7,2
Pommes de terre	6	1	2,7	0,6	10,2	2,5
Huile d'olives	158	267	25,4	45,8	9,2	10,3
Vins (1000 Hl)	105	18	47,7	2,5	68,5	3,8
Poissons et crustacés	14	80	5,4	25,5	4,8	22,9
Autres		70		23,9		28
Importations		311		107,5		148,2
Céréales	923	96	310,3	35,8	378,3	49,3
Sucre	168	45	56,8	13,7	88,3	21,6
Lait	17	21	3,9	4,8	13,6	20,4
Huile de graines	136	56	35,4	13,3	48,1	19,4
Thé et café	18	25	5,9	7,9	5,7	7,3
Vandres	15	21	5,7	7,8	5,1	7
Autres		47		24,2		23,2
Solde		184		15		- 61
Taux de couverture		159 %		114 %		59 %

Pour les cinq mois de 1992, nous disposons des résultats globaux : La balance alimentaire s'est soldée par un déficit de 68 MD avec un taux de couverture de 61 % contre respectivement un excédent de 62 MD et un taux de 144 % en Mai 91.

FIN

25

VUBS